



Première semaine. Acte I :  
Le crime du siècle (vendémiaire an 8)

## Deuxième épisode

---



## ■ La scène de crime et les victimes



C'est un spectacle atroce que découvre le commissaire de l'administration municipale de Riez, lorsqu'il s'approche de la bastide, et qu'il décrit à son homologue du département : « de ce que l'histoire des forfaits offrira de plus horrible. Tous les crimes à la fois commis ensemble ».

Rendu à cette bastide située aux confins de la commune de Riez et de Valensole avec le juge de paix de Riez, Jacques Morenon, deux gendarmes, cent gardes nationaux ainsi qu'un médecin, Garcin, et un officier de santé, Jaubert. Un des cinq administrateurs du Département, Bérard, l'accompagne aussi.

Ensemble, trois heures de l'après-midi, ils découvrent dans la cour un premier cadavre, c'est Joseph, pour lequel « nous avons présumé qu'un cochon a mangé cette tête », plus loin un autre, sur le seuil de la maison, une exploitation dénommée « grange », à l'intérieur, dans la pièce principale, un enfant étouffé sous sa mère, c'est Anne Marguerite, et trois autres cadavres, ce sont Joseph, Marguerite et Marie ; enfin, dans une « espèce de cave », les quatre derniers cadavres, ceux du fils de la maison, Joseph, et des employés, Jean, Antoine et Suzanne. Une femme remue encore, c'est Anne – on la transporte le lendemain à Riez pour des soins mais elle « a expiré en chemin » – et un enfant âgé de trois ans et demi (il est né le 1<sup>er</sup> germinal an 4), c'est Jean-Paul, « couvert de sang », toujours vivant et seul témoin du crime.

L'âme est déjà trop soulevée et il y en avait cent fois trop mais il faut, à la honte de l'humanité, vous dire en quelle situation ont été trouvés tous ces cadavres. Il faut vous représenter une scène d'exécution et de barbarie.

C'est ainsi que le rédacteur justifie ce qu'il décrit ensuite : les coups reçus et l'état des cadavres. Le premier cadavre, celui de la basse-cour, a encore les mains liées et tous ont été « massés », la tête défoncée par une masse. Le propriétaire de la bastide, un vieil homme de 80 ou 85 ans, a la plante des pieds et les genoux brûlés – une torture utilisée par les brigands pour faire avouer à leurs victimes où elles ont caché leur magot, souvent des louis d'or.

Qui sont les victimes ? Une famille de granger : le père, Joseph, de la commune d'Allemagne, 45 ans, dont le corps est retrouvé dans la cour, la mère, Anne Arnaud, de Riez, 29 ans, morte de ses blessures, leur fille, Marguerite, 3 mois, Joseph et Marie Charabaud, enfants d'un premier lit, 18 et 16 ans ; les domestiques : Maxime Reymond, de Riez, 55 ans, berger, Jean Martin, de Seyne, 36 ans, Antoine Garagne, de Quinson, garde des bestiaux, 23 ans, Suzanne Reymond, journalière, 62 ans ; enfin le couple de propriétaires : Joseph Blanc, 85 ans, et Marguerite Segond, 53 ans.



Riez le 24 vend. an 8.  
Le Com. du Directoire Exécutif  
Sur l'assassinat de onze personnes  
à la bastide du C. blanc

le peuple soulevé attend de l'administration Supérieure  
des Communes, de toutes les autorités civiles, judiciaires, administratives  
et militaires et tout ce qui a droit d'attendre et avec le  
Dre urgence c'est à qui entrera le plus vite à l'œuvre  
C'est à qui fera combiner nos forces, ce qui a quelle  
tendance à agir à prendre des mesures d'une force d'une  
tenacité d'une étendue d'une sévérité qui puissent nous  
affranchir de nos vices. quand nous croyons n'avoir à nous  
réjouir que de triomphes éclatants de armées républicaines et de  
horreurs du terroir. il faut que nos Administrations dans l'instant  
devenant plus fortes que le Diable. justice et secours  
ce fait inoui sans forme de toute la terre.

Salut & fraternité  
Romuald  
Le 24 vend. an 8.

Riez le 24 vend. an 8. Rym



P 357  
92

Le Commissaire du Directoire Exécutif pris l'adm. m. de Riez  
au

Citoyen Commissaire du D. Exécutif pris l'adm. centrale

je viens vous rendre compte de ce que l'histoire des forfaits offrira  
de plus horrible. Tous les crimes alla fois commis ensemble.

hier soir à trois heures un menager vint avorter le juge de paix  
qu'on n'avoit vu paraître personne de la Bastide d'après d'une propriété  
qui y reside Bastide située aux confins du terrain de Riez et Valupelle  
que le troupeau vaguait à l'abandon dans les champs sans guide  
qu'un troupeau de cochons, de bœuf et une ane de son poulain  
paraissent aussi sans guide et à l'abandon et que s'étant approché  
de la dalle eurent vu un cadavre étendu et la tête coupée  
Sur ce prodige sinistre le juge de paix, l'administrateur la  
généralle fut battue et l'administrateur Dorard, le juge de paix  
et moi partîmes escortés de deux gendarmes et de cent gardes  
nationaux armés qui furent à l'instant rendus et accompagnés de  
Citoyen Garris médecin et ces nous offrirent joubert officier de  
santé nous arrivant bientôt de la Bastide fut entourée  
nous trouvâmes d'abord un premier cadavre étendu au ras  
de la terre sans tête. nous avons présumé qu'un cochon a mangé cette tête  
connaissant la porte du ménage. Sur le seuil étoit un

Procès verbal  
de la découverte  
des corps, Riez,  
24 vendémiaire  
an 8 (16 octobre  
1799)



D'abord aperçu un petit enfant de trois ans encoir vivant tout  
couvert de sang pris de la mere morte nous lui avons demandé  
ce que faisait sa mere il a dit qu'elle dormait et le pauvre petit  
se plaignant de la faim adossi un morceau de pain. Sa  
plaignant que ceux qui avoient mangé ne lui avoient rien donné  
D'un le meme appartement on a vu de suite quatre cadavres  
étendus mort un cinquieme ferois qui a remué et gemi et qui  
acti enbré a porté a une campagne voisine par son Seveur  
plus on a trouvé un enfant ala mamelle soufflé sous la mere  
de la entrant dans un appartement inferieur espere de faire  
nous avons trouvé encoir quatre cadavres  
morts plus haut dans les appartements Superieurs nous avons  
vu un bouleversement general de tous les meubles dechirés, effés  
résultat de fureur et de honte et de fureur et de sang  
sans preuve de l'apres de famille qui a suivi ces horribles  
massacres

L'ame est déjà trop soulevée et il y en avoit ent friz  
trop mais il faut a la honte de l'humanité nous dire en quelle  
situation ont été trouvés tous les cadavres il faut voir représenter  
un scene d'exécution de barbarie dont il n'existe pas d'exemple  
le premier cadavre trouvé dans la salle pour avoir été attaché  
et de sa main étoit encoir la corde. le premier cadavre en entrant au  
monage étoit une fille de quinze ans la tête appuyée sur l'escalier  
decouverte jusque au nombril et exaltant encoir dans la situation  
du viol qui acte reconnue par les officiers de Santé tous ces  
malheurs tous les malheureux avoient été massés par une masse  
trouvée toute de sang de partout et remplie de cheveux

Le 21 Solane vieillard de plus de 80 ans avoit été d'abord attaché  
dans un appartement Superieur au flou qui tient la croisiere et  
là avoit été chauffé les officiers de Santé ont trouvé la plante des pieds  
et les genoux brûlés, son épouse on l'avoit brûlée aux parties  
sexuelles et en suite descendu a l'appartement du monage ils avoient  
été massés d'un pris de l'autre plusieurs des cadavres avoient été  
cuffi massés et ont été trouvés les mains attachés derrière le dos  
tel est le premier aperçu de cette horrible Massacre

L'heure étoit tard du nuit nous enveloppait la troupe voulut se  
retirer, après avoir fait donner tous les soins aux malades et a l'instant  
et prenant le Regime a suivre les agents de ville entre les mains de leurs  
porteurs a une Portée voisine nous partement  
a matin nous avons de nouveau envoyé un détachement de toute hommes  
et d'officiers de Santé <sup>et un officier de Santé</sup> et hors de en lui les onze cadavres  
sur quatre tombereux et la malade avec portée sur des Portement  
par la troupe mais elle a expiré en chemin on n'avoit pas  
grand espoir sur elle n'ayant jamais repris la parole mais si  
une fois elle étoit arrivée a Niz la chirurgie auroit pu essayer d'un  
opération delicate et faire donner du Soins bien suivis  
a leur arrivée a Niz tout ce qui compose la faculté de Médecine  
et chirurgie avec appelé et a fait son rapport et les cadavres  
ont été exposés publiquement et après inhumés  
jamais spectacle ne s'est tenu de pareil n'a fait soubr tant  
de haine n'a regardé plus d'homme par les tigre a figure  
humaine qui se sont les auteurs. le 22 Decord a profité  
de cet instant pour porter une Citoyens Spectateurs qui étoient très  
nombreux. Si j'ai omis quelque chose dans ce récit je vous le dirai  
ultérieurement j'ai besoin de finir ma lettre qui est fatal  
de la destinié a dessein tout de noirceur  
après avoir dit tout ce que

Nous le 24 Vent. an 8.  
Le Com. du Directoire Exécutif  
Sur l'assassinat de onze personnes  
à la bastille du C. blanc

le peuple soulevé attend de l'administration Supérieure  
des fonctions, de tous les autorités civiles, judiciaires, administratives  
et militaires et tout espère à droit d'attendre et avec le  
Dre urgence c'est à qui entendra le Peuple et le Peuple  
C'est à qui fera combiner non sommes espérer et appelle  
tourments à agir à prendre des mesures d'une force d'une  
tenacité d'une étendue d'une fermeté qui qu'il le non  
affurer de nos vices. quand nos fronde n'aurait ce non  
rien que des triomphes et l'armes Républiques et de  
l'horreur du héros. il faut que nos Redoutable dans l'histoire  
devenons plus fortes que le Russe. justice et Secours  
ce fait nous son femme de toute la terre.

Salut et fraternité  
Romaine  
Le 24 Vent. an 8.



► Demain : À la recherche des criminels

▲ Cliquer sur demain pour un accès direct